

Pèlerinage des 18-35 ans

Mardi 11 novembre 2025



(Sagesse 2,23-3,9 — Ps 33 — Luc 17,7-10 + 11 novembre + Saint Martin)

Frères et sœurs,

Pèlerins d'un jour, pèlerins toujours ! Bravo ! Vous êtes arrivés !

Oui, vous avez survécu aux montées, aux cailloux, et à ce moment de solitude intérieure où l'un d'entre vous a pu se dire : *“Pourquoi j'ai mis des baskets non adaptées ?!”*, mais vous l'avez fait et mieux encore : vous l'avez fait ensemble.

Le Christ aujourd'hui nous rappelle que nous ne sommes pas seulement des marcheurs terrestres. Nous sommes citoyens du Ciel, appelés à marcher, à grandir, à nous laisser tirer vers l'Eternité

La Sagesse nous l'a dit : Dieu nous a créés pour l'incorruptibilité.

Traduction : *« Tu n'es pas fait pour t'éteindre. Tu es fait pour brûler d'un feu intérieur qui ne se consume pas : le feu de Dieu »*, pas pour survivre, mais pour vivre déjà en ressuscité. Si le péché nous rapetisse, si la peur nous cloue au sol l'Esprit Saint, Lui nous propulse. Il te murmure : avance, bouge, marche, je m'occupe du reste.

Celui qui n'avance plus n'est pas encore mort, mais il n'est plus vraiment vivant, parce qu'il renonce, se replie, perd de vue l'horizon.

Quand on arrête de rêver, se battre, d'aimer, de pardonner, de se relever...

Alors oui, on décroche de notre vocation.

L'espérance n'est pas un vague optimisme, c'est la certitude que notre route a un sens, même quand le chemin est raide.

Et vous l'avez expérimenté aujourd'hui : la marche n'est pas un sprint, c'est le courage humble du pas après pas. Marcher, ce n'est pas juste avancer avec les pieds, c'est avancer avec le cœur, avec l'âme, avec l'avenir de Dieu en nous.

Dans la vie on construit en mettant un pas devant l'autre, en affrontant les montées, en savourant les étapes, en découvrant que la route nous forme autant que la destination.

Et tu dis au Seigneur : *« Seigneur, je ne sais pas où tu me mènes, mais je te fais confiance. Je mets un pas devant l'autre. Let's go. »*

Chaque choix, chaque geste d'amitié, chaque fois qu'on se relève, qu'on pardonne, qu'on recommence, c'est un pas de plus. Et ces petits pas construisent une vie solide, fidèle, habitée.

Vos études, vos métiers, vos amitiés, vos amours, votre présence dans ce monde sont déjà des routes où Dieu vous attend pour marcher avec vous.

Aujourd'hui, vous n'avez pas marché seuls, vous avez vécu ce que l'Église n'a jamais cessé d'annoncer : on devient soi-même en avançant avec les autres. Un marcheur avec d'autres devient pèlerin transfiguré.

On se découvre, on s'ajuste, on apprend la patience, le soutien, l'attention. On s'attend, on se motive, on partage un bout de chocolat, on écoute celui qui a un coup de mou, on discute de tout : avenir, vocation, amitié, amour, foi, et même de la meilleure pizza de Montpellier (si vous avez l'adresse, je suis preneur !).

Le bonheur chrétien se conjugue au pluriel. Toujours

Dans un monde qui isole, compare, fragmente, pousse à performer...

L'Évangile vous offre un moteur de croissance : la fraternité

Ceux qui marchent avec toi, te construisent et ce soir vous êtes devenus un peu plus frères et sœurs. La fraternité n'est pas un bonus dans l'Évangile, c'est notre oxygène. Ne perdez pas cela. Gardez-la comme un trésor pour votre vie d'étudiant, de jeune pro, de chrétien.

Dans l'Évangile, Jésus ne forme pas des serviteurs robots mais des explorateurs du Royaume

Il n'a pas dit : *« Asseyez-vous, prenez des notes. »*

Il a dit : *« Suivez-moi »*. Autrement dit : *« On y va ! En route »*

Il a formé ses disciples en marchant. Le premier séminaire chrétien ?
Des chemins poussiéreux, pas une salle climatisée avec vidéoprojecteur !

Et c'est en marchant avec Lui que les disciples ont découvert son cœur, son regard, son Royaume.

Et aujourd'hui, il marche encore avec vous, toujours et partout.

Dieu nous éduque en chemin. Il ne nous demande pas d'être parfaits avant de partir, mais d'avancer avec Lui. Si tu veux grandir, marche avec Jésus. Si tu veux te perdre, alors privilégie Instagram à l'Évangile.

Et ce soir Jésus nous rappelle l'humilité du disciple.
Pas de "récompense immédiate", pas de "like divin garanti".

« Quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : nous sommes de simples serviteurs, nous n'avons fait que notre devoir. » (Lc 17,10)

Attention, ce n'est pas de la servitude, c'est la liberté des pionniers. Tu n'as pas à tout réussir, à tout contrôler, à cocher toutes les cases.

Dans le Royaume de Dieu, tu n'es pas noté à la performance, mais à la fidélité.

Le Ciel n'est pas pour ceux qui ont fait de grandes choses, mais pour ceux qui ont laissé Dieu faire de grandes choses en eux, Il travaille en nous lentement, patiemment, amoureuxment.

La sainteté, ce n'est pas spectaculaire. C'est ton quotidien mis entre les mains de Dieu et tu le laisses faire le reste.

Toi, tu marches, tu sers, tu donnes.
Ton carburant ? L'amour, La fidélité. L'Esprit qui souffle plus fort que le vent d'autan

Dieu ne choisit pas les meilleurs. Il choisit ceux qui se lèvent.

L'Église a besoin de jeunes en route, avec des chaussures poussiéreuses et un cœur brûlant. De jeunes qui prennent la route. Qui osent croire qu'aimer est possible. Qu'espérer n'est pas naïf. Que servir rend heureux.

Aujourd'hui, notre pays se souvient : 1918 — silence des canons, espoir fragile : des millions de vies brisées.

Pourquoi rappeler cela ici, dans une abbaye millénaire ?
Parce qu'un monde qui oublie la guerre ne sait plus pourquoi il doit marcher vers la paix.

La paix n'est jamais un acquis. Elle se construit. Elle est une marche, un combat pacifique, un choix.

L'armistice n'est pas une ligne d'arrivée, c'est une ligne de départ pour l'humanité.

Et voici notre héros du jour : Martin de Tours.
Soldat romain, formé pour combattre.

A Amiens, il voit un pauvre qui grelotte. Il ne sort pas son épée pour se défendre. Il s'en sert pour partager sa cape.

Son geste n'est pas seulement "gentil" mais prophétique.

De soldat, il devient moine. De moine, évêque de Tours. Martin nous dit aujourd'hui : « *Marchez comme des artisans de paix bâtisseurs de paix* ».

La paix n'est pas absence de guerre, elle est présence de Dieu elle conduit à l'unité dans nos relations, nos campus, nos réseaux, nos rêves, nos décisions ///

Pour avancer, nous ne sommes pas seuls.

Marie aussi a marché.

Vers Élisabeth, vers Bethléem, vers Jérusalem. Elle a marché dans la joie et la fatigue, dans l'inconnu et la confiance.

Elle connaît nos pas hésitants.

Elle marche avec ceux qui avancent à petits pas.

Marie ne marche à notre place, elle met notre main dans la sienne et nous dit :
"*Courage, on continue.*"

Alors prions-la :

**Sainte Marie,
femme en marche,
apprends-nous à avancer chaque jour vers ton Fils.
Garde-nous fidèles, disponibles, missionnaires.
Et guide nos pas... jusqu'à Dieu.
Amen.**

